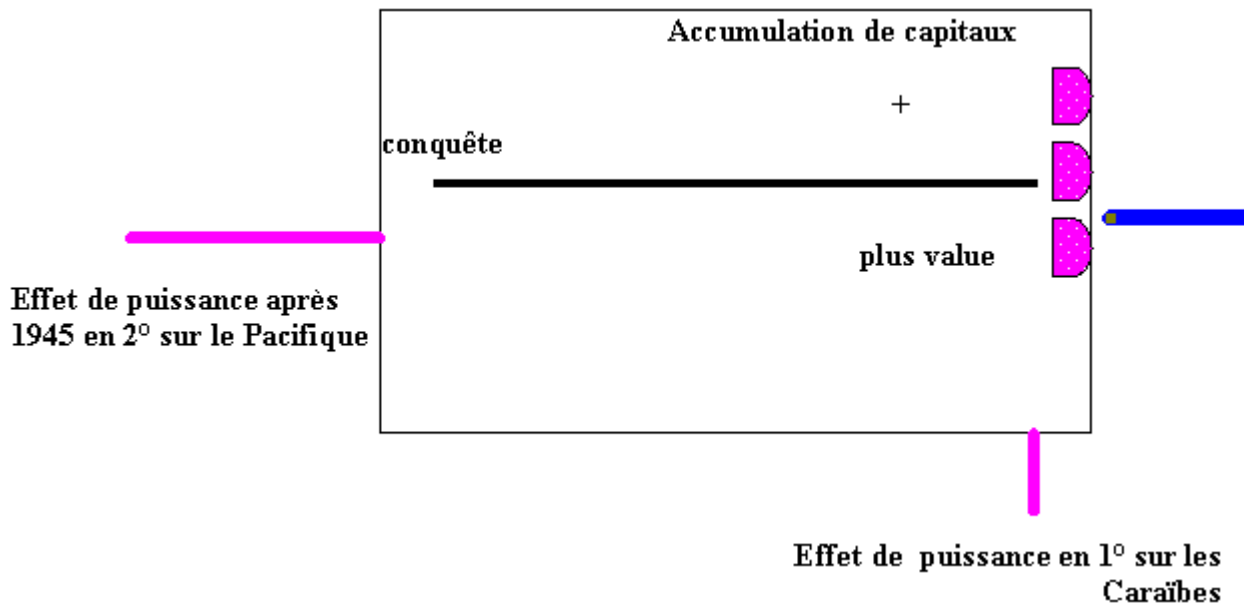




## 1. La place du territoire dans ses trois dimensions

### Dimension océanique

Si les Etats Unis ont quatre façades maritimes importantes : les Grands lacs, même si cette façade n'est pas ouverte toute l'année, le Pacifique, les Caraïbes, c'est de l'océan Atlantique qu'ils sont nés ; c'est de là que sont venus les hommes, les capitaux, les idées (surtout en Nouvelle Angleterre) et ce sont les villes-ports de l'Atlantique, arsenaux de la conquête territoriale continentale des Etats Unis qui sont devenues les villes-monde d'aujourd'hui.



### Dimension continentale

La dimension continentale de la puissance américaine, conjuguée à la capacité du pays à mobiliser les ressources permettent ainsi aux Etats Unis, par exemple, d'être le vrai grenier du monde, avec des réserves agricoles considérables qui lui assurent une grande capacité à répondre au marché mondial d'autant que l'extension de son territoire, son étalement climatique, lui permet de miser sur la complémentarité des productions avec de surcroît, l'utilisation possible des terres au-delà du Rio Grande.

### Dimension spatiale

La conquête spatiale a largement soutenu les progrès industriels (la conquête de la lune en 1969 dont le succès traduit la résolution du problème industriel que posait alors l'envoi des hommes en orbite, marque aussi la fin du fordisme) et a permis d'assurer aux Etats Unis une avance technologique considérable sur ses concurrents.

## 2. Les lieux de la puissance dans leur permanence et leur mutation

### Dans leur permanence

C'est à la fois la confirmation du Nord Est comme lieu privilégié de la puissance (malgré l'essor remarquable du croissant périphérique) et des grands complexes métropolitains dans leur rôle de moteurs de cette puissance.

Le Nord-Est est le lieu privilégié de la puissance  
parce qu'il crée des emplois :



Création brut d'emploi	Nord est	Croissant périphérique
1970 / 1980	+ 4.8 millions	+ 13.4 millions
1980 / 1990	+ 10 millions	+ 22.3 millions

- Parce que ces emplois sont des emplois qualifiés : 54% des emplois de laboratoire sont créés dans le Nord est contre 15% en Californie
- Parce que ces deux centres de plein exercice du pouvoir (nord est et centre nord ou région des grands lacs) s'appuient sur d'une part le M.I.T. et sur les « start up » (« jeunes pousses ») de la nouvelle économie autour notamment de Cleveland.
- Parce que, loin des images de villes en friches, les villes comme Boston sont riches ( elle a dépensé 70 milliards de francs soit l'équivalent de 3 fois le coût de la ligne de métro toulousain pour enterrer une partie de l'autoroute périphérique) et pleinement rénovées comme à Pittsburg où les anciennes usines ont été restaurées et servent de cadre au renouveau industriel.

### Les grands complexes métropolitains

Parce que ce sont de vastes agglomérations, parce qu'elles témoignent d'une forte puissance productive, parce qu'elles s'inscrivent dans une géographie de l'innovation [Triangle de Raleigh source d'énergie de tout un système régional ou bien : New York (1500 laboratoires), Boston (936 laboratoires) et L.A (740)]

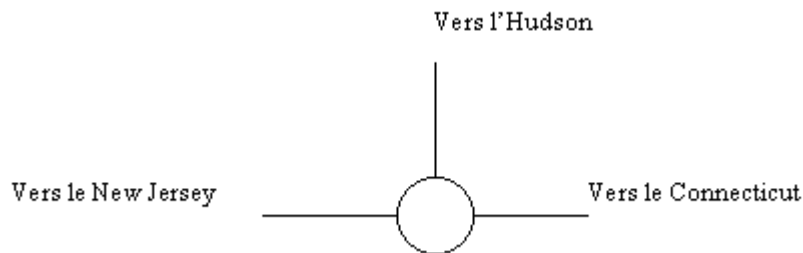
Ce sont des centres d'impulsion , de décision mondiales politique, économiques (d'une économie très liée aux technologies) et lieu de passage obligé des productions, même d'immatériel, financières comme culturelles (lieux où se font les modes, la culture, lieu flamboyant de la puissance)

Ce sont aussi des ports, en position d'interface, liés au commerce, des lieux ouverts : zones aéroportuaires de 1° niveau (compagnies aériennes liées aussi aux minorités immigrées), lieux de concentration des services de haut niveau liés à ces échanges : World trade center, Bourses de matières premières et de valeurs, marchés à terme, c'est enfin là que se retrouvent les sièges sociaux des grandes entreprises des firmes mondiales (sur les 500 + grandes du monde, 160 y ont leur siège social)

### Dans leur mutation

On assiste à partir des CBD à une double délocalisation des sièges sociaux:

- Vers les banlieues au sens large du terme : à New York, en direction des « edge cities »



- Ou bien vers les métropoles moyennes du croissant périphérique : Houston, Dallas, Atlanta et vers le sud est

On « dégraisse » donc dans les grands bureaux parce que les adresses à Manhattan coûtent très cher ; mais comme il est de bon ton d'en avoir une, on y conserve l'état-major dont les dirigeants peuvent se rencontrer physiquement. Les bureaux abandonnés sont laissés aux représentations étrangères (japonaises, européennes) ou provinciales : on construit donc encore à New York, dernier bâtiment en date, celui de LVMH.

Le CBD ainsi « dégraissé », la ville devient un lieu de représentation en même temps qu'elle s'internationalise:

- Centre de congrès
- Complexes hôteliers de 3 000 à 4 000 chambres
- Marts intégrés= foires expositions permanentes
- Partie de ces espaces réservé au public : atrium, espace luxueux devient un espace public que tout le monde peut s'approprier. C'est une notion différente du quartier, mais que les transports publics desservent directement (ex : Toronto, Montréal, Minneapolis et leurs villes souterraines)
- Réhabilitation des vieux quartiers qui ont pu échapper aux bulldozers des années 60 et on recrée des quartiers nouveaux: ex : front d'eau

Donc la notion de CBD devient plus complexe, les activités sont plus diversifiées surtout par rapport au commerce, ils gardent leurs attributs de puissance économique mais ils deviennent des places culturelles de 1° grandeur qu'ils revendiquent en tant que telle et qui génère un tourisme urbain. En même temps, ces « centres » se dédoublent et à

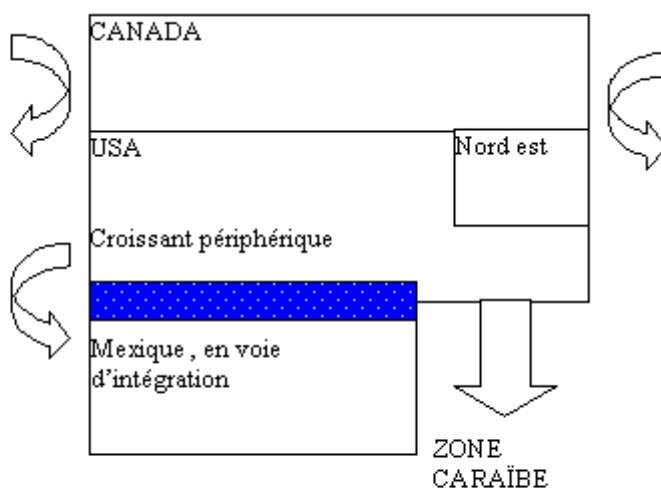
côté des centres de travail, s'affirme celui des quartiers reconstruits où l'on se rend entre 12 et 14 heures pour se restaurer ou bien le week-end en famille pour se promener.

La mutation des ces espaces se fait donc aussi dans une dimension culturelle : création, diffusion, décision économique en matière de culture (médias), grands musées, télévision, festivals... Tout cela assure le prestige des métropoles qui capitalisent sur leur nom leur capacité à attirer les créateurs (*brain drain*) et pour qui le cosmopolitisme est un atout.

Deux agglomérations sont les porte-drapeaux de cette tendance : N.Y et L.A

- New York est la capitale artistique des USA et du monde ce que traduit la capacité financière par le glissement des grandes ventes aux enchères d'Europe vers N.Y + les donations et les fondations des grandes familles ; c'est aussi la capitale mondiale pour la musique et le théâtre.
- L.A a une moindre capacité muséale mais le design automobile et surtout la télévision et le cinéma affichent la dimension économique de la culture (cf travaux d'Alan Scott) 420000 emplois sont dans les industries culturelles dans le comté de L.A alors même que les studios n'y sont pas (ils sont dans le comté voisin de San Fernando)

### 3. La mondialisation par et pour les Etats Unis



Exemple de frontière qui crée un espace

Cet espace de la « Mexamérique », qui est aussi une nouvelle forme de conquête du plus faible par le plus fort, est une région composite : chapelet de 28 villes doubles, aux modes culturelles et alimentaires spécifiques (culture « tex mex ») et plurielles, avec une seule monnaie : le dollar.

Moins connue des manuels : la zone Caraïbe

Arrière cour des Etats Unis depuis la fin du XIX<sup>o</sup>s, sous tutelle, parfois brutale (seule poche de résistance, Cuba, mais dans le même temps de sa fermeture, les capitaux US se sont redéployés ailleurs dans les îles voisines) Une micro économie dépendante : café, sucre, tabac, aujourd'hui tourisme à 80% américain est yankee Une périphérie intégrée en position de synapse (et zone de blanchiment d'argent sale) avec en position d'interface : MIAMI : Grande place aéroportuaire d'Amérique du Sud, refuge des grands bourgeois latino américains, reliée à 74 villes d'Amérique du Sud, véritable Centre où se focalisent tous ceux qui ont la puissance dans ces Etats et qui est ainsi devenue la 1<sup>o</sup> place bancaire d'Amérique du Sud

Nouvelle Orléans, Houston, Dallas, plus liées au pétrole dont elles hébergent les grands groupes US, fonctionnent comme une zone d'accueil migratoire et tiennent en partie le même rôle que Miami, mais pour le Mexique et le Venezuela

Le Croissant périphérique devient le lieu privilégié de l'internationalisation de la production, lieu de rencontre de la sueur latino (flux migratoires) et des capitaux, des dollars de Boston.

**Compte-rendu établi par Gérard DOREL**